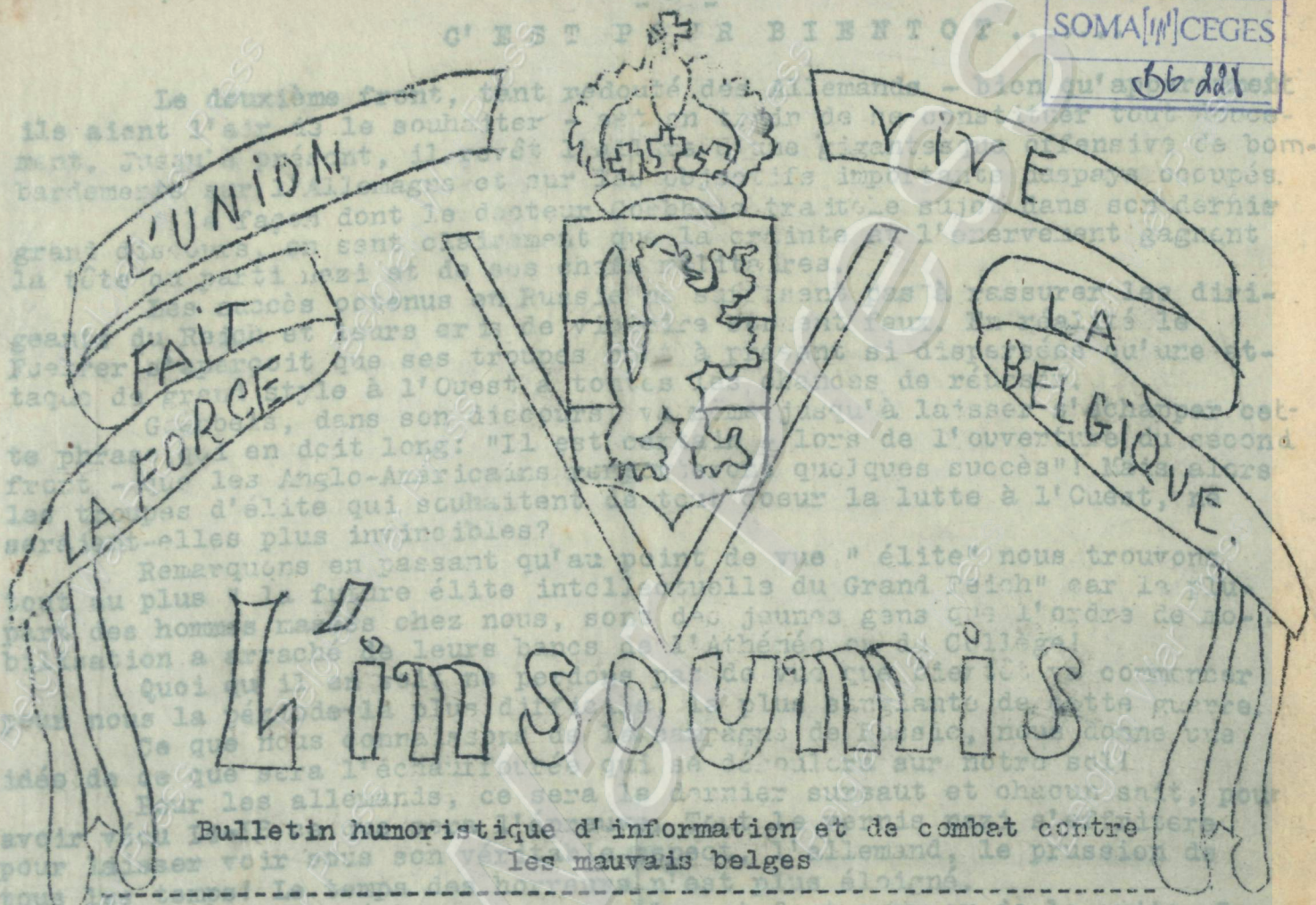
SOMA[IN]CEGES
56 221

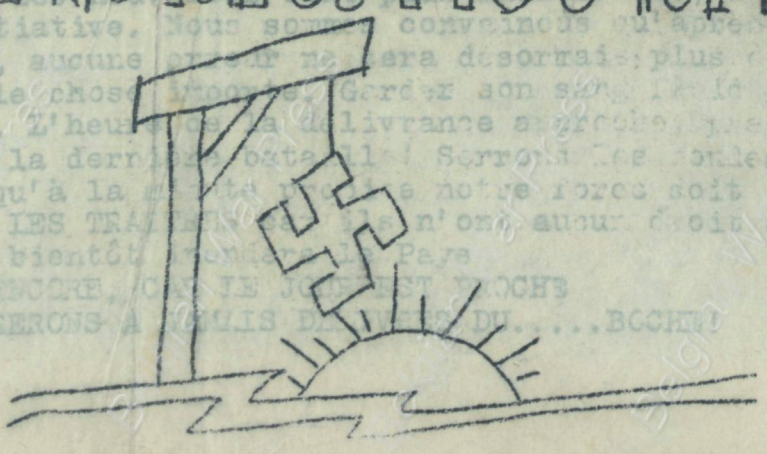


L'insoumis

Bulletin humoristique d'information et de combat contre les mauvais belges

Parait mensuellement — Numéro 18 — Août 1942

TENIR - LUTTER
RESISTER
VAINCRE ou MOURIR



C' E S T P O U R B I E N T O T .....

Le deuxième front, tant redouté des Allemands - bien qu'apparemment ils aient l'air de le souhaiter - est en train de se constituer tout doucement. Jusqu'à présent, il revêt l'allure d'une gigantesque offensive de bombardements sur l'Allemagne et sur les objectifs importants despays occupés.

A la façon dont le docteur Goebbels traite le sujet dans son dernier grand discours, on sent clairement que la crainte et l'enervement gagnent la tête du parti nazi et de ses chefs militaires.

Les succès obtenus en Russie ne suffisent pas à rassurer les dirigeants du Reich et leurs cris de victoire sonnent faux. En réalité le Fuehrer s'aperçoit que ses troupes sont à présent si dispersées qu'une attaque de grand style à l'Ouest a toutes les chances de réussir.

Goebbels, dans son discours, va même jusqu'à laisser s'échapper cette phrase qui en doit long: "Il est certain - lors de l'ouverture du second front - que les Anglo-Américains remporteront quelques succès"! Mais alors les troupes d'élite qui souhaitent de tout coeur la lutte à l'Ouest, ne seraient-elles plus invincibles?

Remarquons en passant qu'au point de vue " élite" nous trouvons tout au plus " la future élite intellectuelle du Grand Reich" car la plupart des hommes massés chez nous, sont des jeunes gens que l'ordre de mobilisation a arraché de leurs bancs de l'Athénée ou du Collège!

Quoi qu'il en soit ne perdons pas de vue que bientôt va commencer pour nous la période la plus difficile, la plus sanglante de cette guerre.

Ce que nous connaissons de la campagne de Russie, nous donne une idée de ce que sera l'échauffourée qui se déroulera sur notre sol!

Pour les allemands, ce sera le dernier sursaut et chacun sait, pour avoir vécu 14-18 ce que sera l'épreuve. Tout le vernis nazi s'effritera pour laisser voir sous son véritable aspect, l'allemand, le prussien de tous les temps! Le temps des horreurs n'est plus éloigné.

Les mesures déjà prises actuellement font augurer de la suite. Les Offices de placements convoquent régulièrement des coiffeurs; des commerçants, des colporteurs etc.... et leur donnent le choix entre: le travail à la mine, le travail en Allemagne ou..... le camp de concentration! En somme c'est la déportation ouverte qui commence! Que nous réservent les jours qui viennent?

Si, dans cette triste perspective, nous pouvons entrevoir l'aube de la liberté, n'oublions cependant pas que la situation reste grave en Russie et qu'à tout prix, pour le succès d'une entreprise à l'Ouest, il faut que l'offensive allemande à l'Est soit stoppée. En fait, cela ne tardera plus car l'hécatombe effectuée dans les rangs des assaillants ne permet plus à Hitler de jeter dans la bataille, des hommes et du matériel frais! De ce côté un peu de patience encore et faisons confiance aux vaillantes armées Russes qui, seules jusqu'à présent, ont su tenir tête à l'ogre nazi.

Du front d'Afrique, les nouvelles sont plus rassurantes, les Alliés ont repris et gardent l'initiative. Nous sommes convaincus qu'après la terrible expérience de Tobrouk, aucune erreur ne sera désormais plus commise.

Maintenant, une seule chose importe. Garder son sang froid et ne pas commettre d'imprudences. L'heure de la délivrance approche, préparons nous en silence pour gagner la dernière bataille! Serrons les coudes, camminons, réfléchissons afin qu'à la minute propice notre force soit intacte Mais surtout N'OUBLIONS PAS LES TRAITRES car ils n'ont aucun droit à respirer cet air de liberté, qui bientôt inondera le Pays

COURAGE ENCORE, CAR LE JOUR EST PROCHE
OU NOUS SERONS A JAMAIS DELIVRES DU.....BOCHE!

"NOTRE" SECOND FRONT

La question du second front défraie actuellement toutes les conversations, non seulement chez les peuples opprimés qui aspirent à la délivrance et à la liberté, mais aussi chez nos oppresseurs.

Il y a peu encore, la presse embochée se gaussait de cette question Elle se moquait des tergiversations apparentes des Alliés, dénonçait de prétendus différends entre Anglais et Américains, chacun voulait disait-elle, laisser à l'autre le soin de prendre l'initiative de l'opération. Elle allait même, dans sa grossière malice, jusqu'à inviter les Alliés à tenter au plus tôt l'aventure.

Mais à présent le ton a changé. D'impossible et dirréalisable qu'il était, le second front est devenu pour ces Messieurs de Berlin non plus seulement possible, mais irréluctable. Et maintenant à grand renfort de manchettes énormes, les journaux à la solde de l'Allemagne exhaltent la puissance militaire du Reich, les mesures de défense extraordinaires qu'il a prises depuis le Nord de l Norvège jusqu'aux Pyrénées. Bien mieux, Hitler croit utile de faire défiler ses troupes dans Paris, pour intimider la population française.

Bref ce second front militaire apparait dès maintenant comme une certitude et nous pouvons affirmer qu'il en est bien ainsi. Les prochaines semaines nous fixeront d'ailleurs à ce sujet.

Mais nous qui sommes restés sous l'occupation, qui avons gardé intacte notre foi en la victoire finale des Alliés et en la Délivrance de notre Pays si cruellement éprouvé, n'avons-nous pas aussi un second front à créer parallèlement à l'action militaire de l'armée de la libération?

Certes oui; le premier front pour nous, a été constitué par notre résistance à l'oppresseur, par la bonne parole que nous avons répandue à l'effet de soutenir et revigorer les espoirs chancelants de nos compatriotes, par la lutte que nous avons menée contre les mauvais belges et en général contre tous ceux qui lâchement se sont mis au service de l'occupant.

L'heure de l'action est proche et nous devons dès maintenant penser au rôle que nous aurons à jouer.

Il n'entre pasdans nos intentions d'établir un programme, mais nous croyons résumer comme suit la mission commune à chacun de nous: " aider par tous les moyens en notre pouvoir l'action des Alliés; lorsque celle-ci s'avèrera en bonne voie, coopérer au maintien du bon ordre dans notre localité, enfin contribuer à ce que justice soit faite de toutes les iniquités commises, mais veiller surtout à ce que la punition des coupables constitue un acte de justice et non pas l'assouvissement de vengeances ou de haines personnelles.

Les dirigeants de l'Insoumis se sont préparés tout spécialement pour l'heure H. Lorsque le moment sera venu, ils communiqueront aux hommes d'action dont ils se sont assurés le concours, les consignes nécessaires. Que nos fidèles lecteurs se préparent eux aussi à agir. Quels qu'ils soient, hommes, femmes et enfants, ils parviendront s'ils le veulent à se rendre utiles. Plus que jamais les bonnes volontés seront en mesure de se manifester et de contribuer à l'oeuvre de la délivrance, à l'écrasement de ces sales boches qui, pendant plus de deux ans, nous ont fait subir les pires avanies et les plus dures privations.

En résumé, si notre premier front était constitué par notre résistance farouche à l'oppresseur, notre second front doit être notre coopération, par notre action concertée ou personnelle à la victoire.
Courage donc, et que revive enfin la Belgique libre!

APRES LE BOMBARDEMENT DE COLOGNE

EXTRAIT DE LA " KOLNISCHE ZEITUNG " .

L'IMAGE DE LA DESTRUCTION.

Un tragique destin vient de frapper notre bonne vieille ville de Cologne que tous - et personne ne pourrait nous en vouloir - nous placions nous, ses enfants, au-dessus de toute autre ville au monde et dont nous étions si fiers non pas seulement parce que c'était "notre ville" et que nous lui étions attachés par toutes les fibres de notre coeur, mais aussi parce que tant de choses la distinguaient: le zèle, l'activité, l'animation la bonne humeur, le haut esprit, la culture, les beautés architecturales et les charmes du paysage, les sublimes traditions de l'art et de la science de grands souvenirs humains. Une nuit d'incroyable terrorisme britannique a suffi pour changer de fond en comble une physionomie qui nous était familière.

Nous les gens de Cologne, nous savons regarder les choses bien en face et nous l'avons d'ailleurs prouvé dans cette nuit du 31 mai, marquée par le déchainement de la fureur britannique. Nous ne sommes passés à rechercher et à trouver la consolation des faibles en fariant la vérité, en nous leurrant d'illusions vides et déplacées, en nourrissant des faux espoirs. Nous n'aimons pas à nous cacher les yeux et à imiter l'autruche qui enfonce sa tête dans le sable pour ne rien voir. Nous sentons tous, dans notre for intérieur, qu'en face de la force aveugle du destin, l'individu est impuissant. Ce qui lui est destiné il ne sait l'arrêter, il ne sait pas y échapper. Il peut seulement lui opposer la dureté d'acier de sa volonté, l'invincibilité de son énergie vitale, la force du pauvre coeur souffrant. Des dizaines de milliers d'habitants de Cologne se sont trouvé placés devant cette inéluctable nécessité, au cours d'une nuit d'horreur. Devant les vestiges de leurs biens, devant la perte de tout ce qui leur avait appartenu, de tout ce qu'ils avaient péniblement mis de côté, parfois au long de plusieurs générations il ne leur restait plus que la force de leur âme pour mettre sur leurs épaules la croix de leur destin. Et ils le firent en hommes et en femmes qui, sans fausse sentimentalité, sans illusions, tristes mais résolus, se tournent bravement vers leur destinée La grandeur de l'infortune a fait apparaitre la grandeur des vertus et des forces qui sommeillaient dans le coeur des habitants de Cologne. Dans les rues de la ville, on pouvait voir beaucoup de femmes, en particulier de celles qui n'étant pas elles-mêmes frappées ne pouvaient cependant retenir des larmes de compassion à la vue de leur ville et de ceux que le destin avait éprouvés. Quant à ceux-ci, les hommes graves et silencieux, les femmes avec des yeux rougis mais secs, ils vaquaient au plus pressé, s'occupaient à rassembler tout ce qui leur restait, s'assuraient le logis la nourriture bref faisaient tout ce qui leur restait à faire. Oui, vraiment, les gens de Cologne peuvent être fiers d'eux mêmes.

Mais à tous, aussi bien aux victimes immédiates qu'à ceux qui n'étaient pas directement frappés, une visite à travers Cologne le 31 mai fit comprendre en un éclair que la veille, ils avaient pour toujours pris congé de leur ville. Les ruines s'étendant à perte de vue; beaucoup de ce qui était lié indissolublement à la tradition de Cologne, à sa nature même tant ancienne que moderne, a disparu à jamais. Une seule chose seulement peut nous consoler Cologne restera à l'avenir la chère ville de notre coeur.

Avant de nous engager sur le douloureux itinéraire qui nous montrera d'une façon objective mais sommaire, l'ampleur des dégâts, receuillons-nous un instant devant les vies humaines que la brutale agression a fauchées. Ces victimes ont accompli l'ultime sacrifice.

Que notre compassion vole vers les nombreux blessés qui dans les hôpitaux reçoivent les soins les plus dévoués et les plus éclairés, vers les sinistrés qui forment la majeure partie de la population de Cologne et dont l'attitude mérite notre admiration. Cette admiration nous l'appliquerons dans nos actes, comme nous l'avons déjà fait jusqu'ici et nous leur donnerons toute l'aide en notre pouvoir dans le cadre de nos forces et des possibilités dont chacun de nous dispose.

Commençons maintenant notre itinéraire à travers la cité dévastée. Partout des maisons particulières brulées de bout en bout et totalement détruites, des écoles endommagées, des églises, des institutions de bienfaisances, des hôpitaux, des musées, des monuments, des foyers d'art et de civilisation, de nombreux petits bazars et maisons de commerce ne forment plus qu'un amas de r uines, qu'un tas de décombres à gauche et à droite de rues et des places publiques. Malgré les graves dégats causés par l'incendie dont a souffert notre immeuble social, il a été veillé à ce que nos lecteurs reçoivent leur journal comme par devant. Quant aux fameux monuments culturels que constituaient nos églises, ce qui est perdu ou endommagé est tout simplement irréparable. Ne citons que l'Eglise des Apôtres, Maria im Kapitol, la Vierge Noire, St Geron, l'Eglise des Minorités, le grand St Martin et le Petit St Martin, Ste Ursule, Marus, Lyskirches, bref les constructions qui avaient le plus de valeur, celles qui non seulement avaient une place toute marquée dans le coeur de chaque habitant de Cologne, mais qui étaient connues bien au-delà de Cologne et de la Rhénanie; dans tout le Reich Allemand et, on peut le dire, même dans les pays étrangers civilisés et qui s'étaient tellement incrustées dans l'histoire de l'art allemand que le vide creusé par leur disparition ne pourra plus jamais être comblé. Toutes sont plus ou moins détruites par des incendies.

Dans des quartiers entiers, partout la même image; là ou tombe le regard ne sont que fenêtres béantes, restants de façades et ruines. Là ou se dépensait si multiple et si joyeuse la vie de Cologne, c'est maintenant le vide qui règne en maitre. Maints joyaux de l'architecture ancienne comme les tavernes de Cologne (Kölner Kneipen) et les restaurants aux façades si remarquablement ciselées ne sont plus là pour chanter la gloire de leurs artisans. Devant ST MARTIN, un abime de désolation. Autour de Maria im Kapitol des volutes de fumées noires. Emergeant des décombres et des poutres calcinées, solitaire, la DREIKONIGS PFORTEGEM, la maison sur laquelle s'appuyait ce joyau d'art est détruite. Signalons encore que Cäcilia Wolkenburgh n'est qu'un amas de ruines et que l'antique Kölner Stapelhaus a subi de graves dégats.

Si l'on parcours les vieux quartiers, la vision est si impressionnante qu'on se sent bouleversé. On voit il est vrai moins de ruines que dans la cité intérieure et le centre commercial, mais l'élément tragique, la somme de souffrances humaines qu'elles signifient n'en sont que plus grands. De vénérables édifices qui reflétaient dans leurs sombres façades l'éternelle beauté de la vieille cité, se sont écroulés, notamment cette perle de " l'Altes Kölner Hauss" seul de son espèce avec sa superstructure sur colonnes (Weinhaus Duhr).

Des embrasures de fenêtres béantes marquent l'emplacement de la NSV-Gauwaltung Cologne Aix-la-Chapelle(Centrale de Bienfaisance de tout

le Gau). Jetons encore un regard sur l'hôpital civil sans toit, [illegible] sée des arts et métiers décoratifs [illegible] à travers les combles du Palais de Justice. L'ancien Zaughaus, d'une parfaite beauté, a également beaucoup souffert des bombes incendiaires.

L'éditorial du journal termine par un nouvel éloge de la population de Cologne si durement éprouvée, pour son admirable attitude et ses nombreux actes de bravoure et de dévouement manifestés au cours de cet événement tragique.

UNE PROTESTATION DE SON EMINENCE LE CARDINAL VAN ROEY AU GENERAL VON FALKENHAUSEN

Nous vous donnons ci-dessous la copie textuelle de cette lettre. Celle-ci honore le Clergé Belge et l'attitude digne de Son Eminence le Cardinal Van Roey.

Malines, le 8 mai 1942

Excellence;

Ayant pris connaissance de l'ordonnance du ç avril 1942 relative à la prescription du travail obligatoire dans les exploitations houillères belges des dimanches et jours fériés légaux, nous estimons de notre devoir d'évêques catholiques de vous faire connaitre l'impression extrêmement pénible que cette ordonnance a produite sur nous.

Nous n'avons pas l'habitude de protester contre chaque mesure restrictive de nos libertés religieuses ou contre toutes les vexations dont sont l'objet nos oeuvres catholiques, parce que nous sommes persuadés qu'en fin de compte ces mesures font plus de tort à ceux qui les prennent qu'à ceux qui les subissent. Mais notre responsabilité de pasteurs des âmes nous empêche, cette fois, de garder le silence. En effet, l'obligation imposée à tous les ouvriers des exploitations houillères de travailler une fois par mois un dimanche ou une fête légale, est en opposition formelle avec une des lois de l'Eglise catholique et constitue une atteinte directe à la liberté de conscience des fidèles. Les ouvriers pourront même, aux termes de l'ordonnance, être obligés de travailler aux grandes solennités religieuses, tâles que l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint et même la Noël.

La liberté d'acomplir ses devoirs religieux est pour tout homme un droit naturel et primordial, et parmi les devoirs religieux d'un catholique l'observance du dimanche et des fêtes de précepte est un des plus graves. Le pouvoir occupant a, comme toute autre autorité, le devoir fondamental de respecter ce droit fondamental de la conscience humaine. Il y est d'ailleurs tenu par l'article 45 du réglement annexé à la convention de La Haye du I8 octobre I907, qui l'oblige à respecter " les convictions religieuses et l'exercice des cultes", ce qui comprend de toute évidence la liberté pratique des devoirs religieux.

L'autorité occupante n'a donc pas le droit de mettre nos ouvriers dans l'alternative ou d'enfreindre leurs graves obligations de conscience, ou de s'exposer à des peines d'emprisonnement ou d'amende, ou à une de ces peines. Au nom de nos populations catholiques, nous élevons la voix pour stigmatiser cette violence faite à leur conscience et leur liberté religieuse.

Cette violence s'aggrave encore du fait que le travail fourni par les ouvriers de l'industrie houillère belge ne profite pas principalement à leurs compatriotes. Alors que leur pays est un producteur de charbon par excellence, nous avons vu, pendant ce long et rude hiver, nombre de familles et d'institutions privées de tout moyen de se chauffer ce qui prouve, comme

tout le monde le sait d'ailleurs, que nos ouvriers mineurs sont obligés de travailler dans l'intérêt de l'étranger. Il est d'autant plus injuste et plus odieux de restreindre, à cette fin, leur liberté religieuse.

Nous, Evêques catholiques, qui avons pour mission de prendre la défense des faibles, nous voyons avec une vive douleur des travailleurs belges privés de plus en plus de leurs droits les plus élémentaires; on les a contraints moralement, par tous les moyens, a accepter du travail à l'étranger, fait d'autant plus grave qu'ils y sont généralement dépourvus de toute assistance religieuse et morale. Récemment, l'ordonnance du 6 mars 1943 a introduit légalement le travail obligatoire, sans exclure même les travaux militaires, et avec la possibilité de déportation. Ainsi, à mesure que la guerre se prolonge le sort des ouvriers belges devient plus précaire et plus angoissant; parmi toutes les épreuves imméritées que nos populations ont à subir c'est là incontestablement une des plus dures et des plus pénibles. Aussi, nous pensons qu'une des blessures les plus profondes que l'occupation allemande laissera dans le coeur de la population belge sera le souvenir de mesures prises par les autorités occupantes au sujet de nos ouvriers.

En vous exprimant notre pensée avec franchise et loyauté, Excellence nous croyons rendre service également aux intérêts que vous représentez. Si l'Allemagne désire la paix conclue, garder des contacts avec notre pays, il ne faut pas rendre d'avance ces contacts impossibles par les mesures qui blessent profondément les masses populaires.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de notre haute considération.

(s) Le Cardinal et les Evêques de Belgique.

A son Excellence le Général von Falkenhausen, Commandant Militaire pour la Belgique et le Nord de la France.

ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DES EPERONS D'OR

Le dimanche 12 juillet dernier les pavés de notre belle capitale déjà souillés par les hordes teutonnes, l'ont été de nouveau et cette fois par une bande de traitres à leur Patrie, pa tout ce que compte de racaille et de renégats les brigades noires V.N.V de Stf Declercq. Ces valets conscients ou inconscients du maitre " Hitler" ont défilé pendant des heures tambours en tête dans les murs de notre chère capitale en poussant leurs hurlements de " Hou Zee" tels une bande d'aliénés à classer dans la catéguorie "fous furieux". Leur chef "Leider" Staf Declercq les a passés en revue et les a harangués du haut des escaliers de la bourse, revendiquant pour eux et leur communauté allemande la flaminguantisation de notre Bruxelles.

Le "leider" oublie cependant une chose dans ses revendications, c'est de demander au préalable l'avis des patriotes belges et aussi et surtout l'avis des bruxellois, car quoiqu'il dise ou qu'il pense, Bruxelles est et restera ce qu'il a toujours été, c'est-à-dire, notre capitale à nous Belges tant Flamands que Wallons.

Ces revendications claironnées à la "Hitler" par un être décrépi ne doivent pas être non plus du goût de ces M.M. "Rexistes" qui eux aussi revendiquent Bruxelles comme étant leur domaine.

Au cours et après le défilé des groupes de flaminguants s'attaquèrent aux personnes portant des insignes patriotiques autorisés et les leurs arrachèrent. Ces goujats qui se trouvaient en nombre avaient cependant soin de s'attaquer en ordre principal aux femmes et aux enfants incapables de se défendre. Quelques uns de ces énergumènes se souviendront certainement

des arguments sonnants que leur distribua gracieusement notre grand champion de boxe Pierre Charles. S'étant attaqués à un invalide se trouvant attablé dans un établissement de la ville, les valets attitrés de " [illegible] reçurent une correction exemplaire du brave Pierre Charles, correction qui leur vaut d'être encore actuellement en traitement dans un hopital où ils peuvent méditer tout à l'aide du danger qu'il y a de s'attaquer à plus fort que soi, même lorsque l'on se trouve en nombre. Pierre Charles blessé d'un coup de bouteille se porte au mieux et se promène fièrement et librement dans la capitale.

Ce qui jette une lueur vaudevillesque sur cette trists commémoration est que les rexistes se plaignent amèrement de ce que les insignesrexistes ont été arrachés par leurs confrères flaminguants. Le fossé s'élarguirait-il entre ces deux frères d'arme et les loups commenceraient-ils à se dévorer entr'eux?

Quoique dès le lendemain la presse embochée s'empressa d'attribuer les incidents qui s'étaient produits la veille, à des éléments irresponsables, nous Belges, nous savons à quoi nous en tenir et promettons qu'au jour du règlement des comptes, jour qui est plus proche que ces M.M. ne se l'imaginent, nous n'oublierons pas cette bande d'irresponsables à qui nous ferons payer chèrement leur trahison et leurs vilénies.

M.A.C.202

N O S N O U V E L L E S

Le 20 juin une grenade explose vers minuit au garage allemand Van Engeland chaussée de Wavre à Bruxelles.

Dans la nuit du 26 au 27 juin un incendie éclate dans les dépôts de bois de la firme Van Gils à Merksem-Anvers, laquelle firme livrait aux allemands.

Le 7 juillet un engin explose dans la teinturerie du nommé DEVENT Alphonse rue Van Campenhout à Bruxelles.

Le 8 juillet une explosion se produit aux Charbonnages du Bois du Luc à Trivières au lieu dit Quesnoy mettant hors d'usage installation de triage du charbon et incendiant le bâtiment.

Le 9 juillet un engin fait explosion dans la cave de l'industriel pro-boche Jacobs, chaussée de Dieleghem à Jette-Bruxelles

Dans la nuit du 10 au 11 juillet une bombe fait explosion dans le parking allemand de la rue Pacheco à Bruxelles détruisant plusieurs camions

Le 14 juillet une bombe éclate rue Van Artevelde à Bruxelles dans un immeuble occupé par les allemands - une autre bombe éclate au journal "Volk en Staat " Boulevard Adolphe Max à Bruxelles et une autre dans l'immeuble occupé par un nommé FALLEYNT héophile.

A Gerpinnes les cables téléphoniques placés par les allemands sont depuis des semaines régulièrement coupés par des inconnus.

Dans la nuit du 15 au 16 juillet une bombe éclate à Verviers, place Verte dans l'immeuble occupé par Christmann, Jean,un embochè.

Le 16 juillet vers 13 h 30 le traitre COLSON Alfred, bourgmestre de Haine-St Pierre est abattu à coups de révolver et paie ainsi sa dette envers ses concitoyens.

Le 17 juillet une bombe éclate sur le seuil de l'immeuble occupé par "l'AGRA" Amis du Grand Reich Allemand, à Herstal. La façade de l'immeuble est complètement démolie

Le même jour une bombe démolit l'immeuble occupé par la brigade noire " flaminguante" avenue de la Porte de Hal à Bruxelles.

Dans la nuit du 17 au 18 juillet des bombes éclatent au - Drapeau Belge- Place St Lambert à Liége. A la "Légia" Boulevard de la Sauvenière et à la "Werbestelle" à Liége ainsi qu'au bureau s'embauchage à l'école Jukers rue St Séverin toujours à Liége causant de graves dégâts

Le 16 juillet vers 8 heures du matin une grenade est lancée rue des Taxandres à Bruxelles contre la voiture dans laquelle se trouve le nommé HENDRICKS Frédéric directeur général de l'office du travail. Celui-ci en réchappe mais les dégâts à la voiture sont importants.

Dans la nuit du 20 au 21 un engin explosif est placé sur la voie ferrée de Haine-St -Pierre à Erquelinnes mais n'explose pas.

Dans le courant de cette même nuit une bombe fait explosion au dessus de la porte d'entrée du café rexiste " Au Palais de la Musique" à Gilly

Le 21 juillet jour de notre Fête Nationale en engin explose sur la ligne de chemin de fer de Bruxelles à Louvain près de la gare de Dieghem. Des dégâts sont occasionnés aux voies.- Un aiguillage des tramways bruxellois saute avenue du Roi - Sur la ligne Mons-Bruxelles il est trouvé un engin non explosé. A la soirée un engin explose au café " Métropole " fréquenté par les rexistes, Chaussée de Louvain à Bruxelles - Uneexplosion démolit un camion de la "Werhmacht" parqué à St Gilles Bruxelles - Un engin non explosé est trouvé au cours de la nuit sur la ligne Bruxelles-Namur près de Blanmont.

Le 23 juillet une cartouche de dynamite démolit la façade de l'immeuble occupé par le magasin allemand " Lebensmittelgeschaft " rue Lesbroussart à Bruxelles.

Et ainsi la série de la résistance active continua et s'amplifia chaque jour davantage

M.A.C 202

A BRAINE-LE-COMTE. Notre correspondant nous signale que le bombardier quadri-moteur R.5728, retour d'un raid sur l'Allemagne a été touché par un chasseur de l'escadrille boche de Gosselies. L'appareil qui volait à très basse altitude a perdu ses organes essentiels au centre de la ville et s'est écrasé rue Britannique. Un moteur entr'autre s'est abattu sur l'Ecole Moyenne pour garçons tuant onze soldats allemands de 16 à 18 ans et en blessant grièvement une vingtaine.

La population de Braine-le-Comte a fait le 1er Août, des funérailles émouvantes aux sept héros de la R.A.F. tués en service commandé. Notre correspondant estime l'assistance à 3000 personnes.

Le lendemain 2 Août, malgré l'invitation (par voie d'affiche) adressée à la population par le Bourgmestre rexiste Valère Wers, d'assister aux funérailles des soldats allemands, notre correspondant nous signale avoir dénombré en plus de la police (en service commandé), 24 personnes connues de la localité dont un indicateur des boches: le sieur Robert Lesire. Tous ont salué à l'hitlérienne.

Ah ce que les boches doivent rager.

Un samedi matin: 3000 personnes à l'enterrement de nos 7 amis anglais

Un dimanche matin: 24 personnes à l'enterrement des onze boches

A COUILLET. L'avocat Bastin " Légionnaire" se trouvait à Couillet le 20 juillet. Un combattant de 14-18 passe près de lui et le regarde. Le sieur Bastin l'interpelle et lui demande pourquoi il le regarde et ensuite d'un coup de révolver, abat froidement l'Ancien.

A CHARLEROI Les juifs: hommes, femmes et enfants ont reçus l'ordre de partir et doivent se munir de vivres pour 10 jours.

A COURCELLES Dans la nuit du 20 au 21 juillet des bombes ont été placées d dans des moteurs d'avions à Front réparateur - 4 moteurs ont sauté.
Sanctions: fermeture des cafés pour le Grand Charleroi - Couvre-feu à 9 heures à Courcelles - 50 otages dans cinq communes.

CS.464

" K O L L A B O R A T I O N "

Le I9 juillet dernier l'Etat-Major fantôme du mouvement rexiste avait organisé une réception en l'honneur du capitaine "doktor" von Lehe, chef du service de liaison entre la légion " Wallonne " et le quartier général du Grand " Fuerhrer".

Assistaient à cette réception outre la fine fleur de nos protecteurs et leurs valets rexistes, les traitres ROMSEE le secrétaire général "directeur", son adjoint et chef de cabinet DELVAUX, BRUNET conseiller communal marron de Bruxelles, Paul COLIN le journaliste ordurier, son ami Raymond de BECKER notre vieille connaissance attitré et déchu de nos protecteurs, et MEULENYZER V, directeur du "Pourri Réel " cabotin de seconde zone

Pour une réception c'en fût une. Nous rappelons à ces M.M. avec tout le respect qui leur est dû, que bientôt nous les convierons à une autre réception grandiose celle-là, réception présidée par leurs juges assistés de leurs exécuteurs.

M.A.C 202

Pourquoi MM. les Allemands, VORONEJE que vous avez conquise depuis de longs jours est-elle toujours fermement entre les mains de nos alliés Russes?

Tous vos pronostics sur la création d'un second front et sur les forces dont disposent les alliés, trahissent la hantise et la frousse bleue de vos maitres allemands, Julien VERPLAETSE, journaliste vendu!!

Malgré les anéantissements successifs et répétés, les vaillantes armées Russes ont partout, à l'exception du front extrême-sud, l'initiative des opérations et sont passées à l'attaque dans presque tous les secteurs. Voi vi quelques passages extraits du communiqué allemand du 23 juillet dernier "Au Nord-Ouest de Voronèje de fortes attaques ennemies ont été repoussées à l'arrière du front central une tentative de dégagement de groupes ennemis isolés a été annihilée - sur le front du Volchov et sur le front d'encerclement (?) de Leningrad l'ennemi a poursuivi ses vaines(?) attaques. Où est l'offensive générale allemande de 1941?

Les assertions de la propagande allemande sont bien souvent contradictoires. Prenez donc attention "doktor Goebbels", ne vous fourvoyez pas, de grâce, car votre crédit auprès des peuples asservis pourrait s'en ressentir. D'un commentaire allemand des nouvelles daté du 23 juillet dernier, nous extrayons le passage suivant: concernant le front de l'est; " Un effort extraordinaire a été demandé à l'infanterie allemande qui a dû vaincre à plusieurs reprises une résistance acharnée de l'ennemi bolcheviste et avancer sous une chaleur torride"- et plus loin dans le même commentaire - les troupes allemandes ne rencontrent aucune résistance de la part des formations russes ou mêms des patrouilles d'arrière garde. - Alors "doktor" Goebbels, y a-t-il ou n'y a t-il pas de résistance? Vous nous laissez perplexes! Nous pensons néanmoins que nos amis Russes se chargeront de résoudre l'énigme et ce à vos dépens tant qu'à ceux de l'invincible armée du grand Reich Allemand.

Encore une farce de la ptopagande allemande. Si nos souvenirs sont exacts, Herr doktor Goebbels, vous avez fait claironner en automne dernier que Rostov était tombée entre les mains des troupes du Reich. Est-ce exact?

Or aujourd'hui 23 juillet 1942 votre propagande nous rappelle qu'en automne dernier vos troupes avaient atteint les limites de la ville et que sous la poussée des Soviets qui étaient restés dans la ville Rostov avait dû être abandonnée. Prenez garde Herr Doktor car de telles bévues pourraien vous couter cher auprès de votre maitre!

En automne dernier la ville de Rostov que les allemands avaient dû évacuer sous lapoussée russe ne présentait plus, toujours d'après la propagande allemande, aucun intérêt tant stratégique qu'industriel. Aujourd'hui, quelques mois à peine après ces assertions, alors que les allemands sont sur le point de reconquérir la ville celle-ci acquiert à nouveau une importance stratégique de premier plan. Rostov qui il y a quelques jours encore ne présentait aucun intérêt industriel devient tout à coup un centre capital tant de l'industrie de guerre que comme centre minier. Serions-nous revenus au temps des miracles? Herr doktor Goebbels?

De jour en jour l'offensive aérienne alliée grandit en intensité et en quantité. Les raids de jour sur l'Allemagne et les pays occupés deviennent journaliers. Les fridolins vivent tant dejour que de nuit dans la hantise de ces bombardements. A leur tour ils connaissent la terreur et ce n'est qu'un début.

Depuis le début de la guerre nos alliés Anglais ont perdu 147 navires de guerre. Depuis cette même date 500 nouveaux navires de guerre ont été mis en service. Que l'on vienne nous parler alors de l'anéantissement de la flotte de guerre anglaise/

Général KEYAERTS, la chasse a-t-elle été bonne dans les Ardennes (Lesse) lorsque vous y êtes allé en compagnie du général von FALKENHAUSEN?

Patriotes Belges résistez par tous les moyens à l'ennemi. Ne travaillez pas pour lui. Mettez à l'index les traitres et leurs acolytes. Le jour de la délivrance est tout proche de vous. L'Heure de la libération sonnera bientôt.

<u>Propagande allemande</u>: Dans la région d'Ath certaines familles ont reçu d'un des leurs, prisonnier, du savon de toilette, du chocolat et autres produits alimentaires et d'usage, le tout contenu dans un magnifique coffret en bois.

Ah ce qu'ils doivent être bien nos malheureux prisonniers, quand certains d'entr'eux nous écrivent qu'ils ont faim ce sont certes où bien de grands mangeurs ou de fieffés menteurs qui ne reconnaissent pas la générosité allemande, n'est-ce pas MM les Allemands?

<u>Pour rigoler un peu!!</u> Dans un train un brave provincial qui a bû un peu plus qu'il ne faut répète à qui veut l'entendre: " Démoralisez les Allemands..... démoralisez les Allemands..... Deux particuliers se trouvant dans le même compartiment ne semblent pas prendre goût aux propos de notre bonhomme et lui lancent des regards peu bienveillants. Deux "Gestapo" sans doute. Tout à coup l'un deux se lève et s'adresse à notre provincial qui continue à discourir: " Fou...fous avez bris l'Angleterre fou!!!

Notre homme ahuri lève sa face rougeaude et réplique en éclatant de rire: " T'es sot ti... avec tes millions d'hommes tu n'as nin sû prinde l'Angleterre et mi tout seul je l'arais pris " Après quoi le brave homme s'étant réinstallé confortablement de reprendre son monologue:" Démoralisez les Allemands."

Certaines personnes peu respectueuses traitent d'habitude de Grand Fuerhrer de cochon. Grave erreur cependant car le caporalissims Adolf ne ressemble en rien au plus digne représentant de la race porcine.

En effet le "cochon" se fait tuer pour aider les humains à vivre, tandis que ce "cochon d'Hitler" fait tuer des hommes pour l'aider lui à vivre plutôt à ne pas mourir encore.

Dans un compartiment de chemin de fer. Un voyageur malancoliquement seul regarde défiler le paysage. Brusquement il se sent pris de violentes coliques (encore une victime du pain erzats de l'ordre nouveau).

Notre voyageur est cependant bien embarassé car il est démuni de papier. Tout à coup ses yeux brillent. Le voilà sauvé. Il vient d'apercevoir la revue bien connue des pro-boches, "Signal" abandonnée par un voyageur distrait. En dégouté il s'en empare et s'empresse de se rendre au petit endroit. Soulagé le voyageur veut se servir du papier qu'il vient d'emprunter à la revue en question. Y jetant un cup d'oeil distrait il aperçoit la face du bel Adolf. Dégouté notre homme rejette loin de lui le papier en disant à part lui: Ah! non, me sâlir la face.....avec la gueule de celui-là, ça jamais."

M.A.C 202

LES CHATS HOLLANDAIS RESISTENT

Il y a peu de temps, l'officier commandant la Ortskommandantur, dans une ville de Hollande, reçut une lettre anonyme l'informant de l'endroit ou se réunissaient des patriotes hollandais, qui faisaient partie d'un groupe de résistance. La lettre précisait la date et l'heure et donnait tous les détails qui faciliteraient la capture de ces patriotes. L'Allemand jubilait: il se trouvait en Hollande des traitres qui n'hésitaient pas à livrer leurs compatriotes!!

Il mobilisa toute une petite armée et à l'heure fixée par la lettre se trouva à sa tête devant une maison isolée. Après les sommations d'usage les occupants de la maison faisant la sourde oreille, des soldats boches enfoncèrent la porte, qui céda aussitôt et se referma sur eux. A peine furent-ils à l'intérieur que des cris de rage et surtout de douleur se firent entendre, une grande quantités de chats affamés avaient été enfermés là par des patriotes et ils accueillaient nos "protecteurs à coups de griffes. Prenez garde, Messieurs les boches, si les animaux s'en mèlent.....

MUSSO et la R.A.F

Récemment Mussolini se rendit en Afrique pour assister à l'entrée triomphale des troupes de l'axe dans Alexandrie. Mais la victoire tardait et Musso se languissait. Un matin; il se réveilla brulant de fièvre; on appela en hâte les plus grands médecins connus d'Italie. Tous étaient d'accord sur le traitement à appliquer: il fallait faire transpirer le malade et tout irait bien. Malheureusement tous leurs remèdes ne parvenaient pas à arracher une goutte de sueur à Musso. On le transporta dans un hopital de Tobrouck et on manda à son chevet de grands spécialistes allemands. Ils décidèrent de faire transpirer le Duce... mais ne purent y parvenir. Mais voila que la nuit suivante, la R.A.F arriva au dessus de Tobrouck et y laissa

tomber quelques unes de ces fameuses bombes made in America, bien connues des habitants de Cologne et d'Hambourg. Le médecin de nuit visita Musso et Musso suait..... suait depeur.

CHEZ LES FOUS

Le fuhrer s'intéresse beaucoup au sort réservé aux malades dans les asiles d'aliénés et leur rend souvent visite. Au cours d'une de celle-ci, le directeur lui montre un malade qui pleurait à fendre le coeur à une pierre en répétant: Je suis foutu, je suis foutu, je n'ai plus qu'à me foutre à l'eau. Qu'a-t-il fait pour avoir pareille obcession demande l'auguste visiteur? Le directeur hésite et se tait. Pour quel individu criminel se prend il insiste le Fuhrer?? Nouveau silence du Directeur, puis finalement il répond tout confus: Il croit être Votre Excellence. Et le directeur s'apprête à recevoir la malédiction nazie. Mais le grand Adolf reste un moment pensif puis déclare: Ce fou n'est pas si fou qu'on le croit, il voit clairement l'avenir..... il anticipe seulement un tout petit peu.....
Le directeur n'est pas encore revenu de sa surprise.

UN PETIT MOT A " VOILA "

Le torchon "VOILA" reçoit des centaines de cartes et lettres anonymes; mais il a soin de n'en souffler mot. POURQUOI.....PAS?

Mais voilà, la bonne fortune nous a permis d'entrer en possession d'une de ces cartes.

Nous adressons nos remerciements à l'emboché Somers, de"Voilà" Pourquoi pas? et nous vous donnons ci-dessous le texte de cette carte

Le 3-7-42
Rédaction de "Voilà"
47 rue du Houblon-BRUXELLES

Votre journal est aussi intéressant que feu le "Pourquoi pas " mais il n'est pas si clair.
C'est au public qu'il faut recourrir pour avoir des idées amusantes et diverses.
Ainsi, vous pourriez poser la question: Qu'est-ce que les allemands ont voulu dire en mai 40 quand ils prétendirent venir ici pour <u>nous protéger</u>
D'après les discours forcenés d'Adolf, c'est contre l'Angleterre que se faisait la blitzkrieg. Or, depuis 2 ans ils lui tournent le dos et en ce moment, ils se font massacrer dans des offensives vers l'espce.....
Les militaires consultés en sont affolés et les mères d'allemagne ne songent plus qu'à une chose: se laisser affoler par les travailleurs volontaires belges.

Nous apprenons d'autre part qu'au cours d'un banquet donné par le sieur Somers, directeur de "Voilà", son invité Serge Doring aurait avoué " Maintenant, nous ne devons plus nous faire d'illusions, l'Angleterre a dès maintenant gagné la guerre "
Pauvre pantin! vous vous apercevez seulement de votre défaite/

C.S.464

LE FOND DE SOUTIEN DANS LE PROCHAIN NUMERO